

3 La doctrine Jdanov

« Plus nous nous éloignons de la fin de la guerre, et plus nettement apparaissent les deux principales directions de la politique internationale de l'après-guerre, correspondant à la disposition en deux camps principaux des forces politiques qui opèrent sur l'arène mondiale : le camp impérialiste et antidémocratique d'une part, et, d'autre part, le camp anti-impérialiste et démocratique. Les États-Unis sont la principale force dirigeante du camp impérialiste. [...] Les forces anti-impérialistes et antifascistes forment l'autre camp. L'URSS et les pays de la nouvelle démocratie en sont le fondement. [...] L'impérialisme américain s'efforce, comme un usurier, d'exploiter les difficultés d'après-guerre des pays européens, surtout la pénurie de matières premières, de combustibles et de denrées alimentaires dans les pays alliés qui ont le plus souffert de la guerre, pour leur dicter ses conditions asservissantes de secours. [...] C'est un mérite indiscutable de la politique extérieure de l'URSS et des pays de la nouvelle démocratie d'avoir démasqué le plan américain d'asservissement économique des pays européens. [...] »

Andreï Jdanov, secrétaire du Parti communiste soviétique, conférence des partis communistes européens en Pologne, 22 septembre 1947.

1 La fin de la guerre froide

« Les méthodes de guerre froide, de confrontation, ont échoué en termes stratégiques. Nous l'avons admis. [...] Je ne veux pas donner de leçons ici, mais les populations ont leur mot à dire dans la conduite de la politique. Les problèmes écologiques, les problèmes de préservation des ressources naturelles et ceux liés aux conséquences négatives des progrès technologiques sont apparus. [...] Par conséquent, ensemble – URSS et États-Unis –, nous allons, à ce stade, tout mettre en œuvre pour modifier radicalement nos anciennes manières de faire. Nous avons commencé à initier cette démarche dans nos rapports avec l'administration Reagan. Et elle se poursuit aujourd'hui de manière satisfaisante. Voyez comme la confiance règne entre nous. [...] »

Un grand regroupement des forces est en train de s'opérer dans le monde. Il est clair que nous sommes passés d'un monde bipolaire à un monde multipolaire. Que cela nous plaise ou non, nous avons désormais à traiter avec une économie européenne unifiée et intégrée. Que nous le voulions ou non, le Japon reste un acteur central dans la politique mondiale. Un jour, vous et moi discuterons au sujet de la Chine. C'est une évidence capitale : ni vous ni moi ne pouvons jouer l'un contre l'autre. »

Mikhaïl Gorbatchev lors de la rencontre avec le président des États-Unis George H. W. Bush, au sommet de Malte, 2 et 3 décembre 1989.



4 La crise de Cuba vue par un journal français

Une du quotidien *L'Aurore*, 26 octobre 1962.



Doc. 2 La vision soviétique du plan Marshall

Caricature de Iouri Ganf parue dans la revue soviétique *Krokodil*, 1950.

- 1 « Paradis de Marshall » 2 « La superbombe sainte » 3 « Les saints microbes de la peste et du choléra » 4 Churchill 5 Le pape Pie XII 6 Marshall 7 La Grande-Bretagne 8 La Paix

3 Le retrait des Soviétiques d'Afghanistan

Le 15 février 1989, Moscou retire ses troupes d'Afghanistan après 10 ans de guerre. L'URSS a tenté sans succès d'instaurer à sa frontière sud un État afghan communiste.

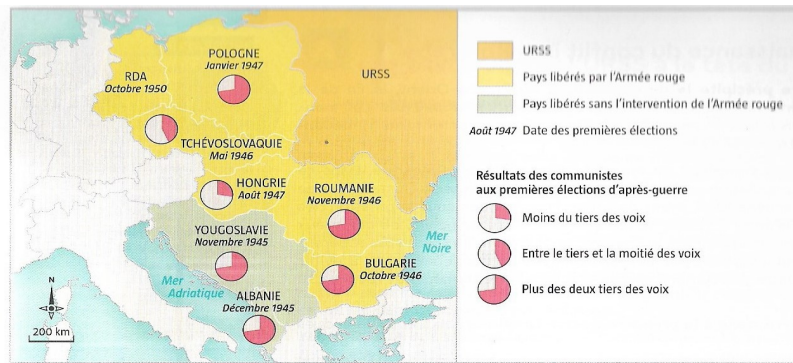
« La défaite en Afghanistan a contribué à la chute finale de l'URSS, déjà épuisée par la course aux armements imposée par l'Amérique de Ronald Reagan. Cet événement est essentiel dans l'éclatement de l'Union soviétique et dans la fin de la guerre froide. [...] »

[Après le retrait des troupes soviétiques, l'Afghanistan] sombre dans l'anarchie. Le régime procommuniste ne tombe qu'en 1992. Les différents partis afghans se battent entre eux. C'est dans ce contexte que les talibans¹ conquièrent le pouvoir en 1996. [...] »

Pour les jihadistes², la guerre d'Afghanistan fut une grande victoire. Et un modèle. Après 1989, ils rentrent dans leur pays et s'efforcent d'y implanter les formes de guérilla qu'ils ont apprises. Le salafisme³ jihadiste devient le fer de lance des mouvements islamistes : en Algérie, en Égypte, en Bosnie où des anciens d'Afghanistan essaient de transformer la lutte nationaliste bosniaque en jihad, en attendant la Tchétchénie. Dans les années 2000, alors que ces guérillas ont échoué, les mêmes islamistes, Al-Qaïda en tête, passent au terrorisme. Et les États-Unis deviennent leur cible. Les attentats du 11 septembre 2001 n'auraient pas été possibles sans l'expérience afghane. Celle-ci a joué un rôle de matrice pour le terrorisme islamiste. »

Gilles Kepel, « Le terrorisme islamiste né en Afghanistan », *L'Histoire*, n° 293, décembre 2004.

1. Islamistes afghans. 2. Combattants islamistes venus de l'ensemble du monde musulman. 3. Courant islamiste sunnite et fondamentaliste.



3 L'internationalisation du conflit

« Pendant les neuf années qui ont suivi 1945, nous avons refusé au peuple vietnamien le droit à l'indépendance. Pendant neuf ans, nous avons vigoureusement soutenu les Français dans leur effort avorté de recolonisation du Vietnam. Avant la fin de la guerre, nous assumions 80 % des coûts de guerre français. Avant même que les Français ne soient défaits à Diên Biên Phu¹, ils ont commencé à désespérer de leur action téméraire, mais pas nous. Nous les avons encouragés, avec nos énormes moyens financiers et militaires, à poursuivre la guerre même après qu'ils en aient perdu la volonté. Bientôt, nous allions payer presque tous les coûts de cette tragique tentative de recolonisation. Après la défaite

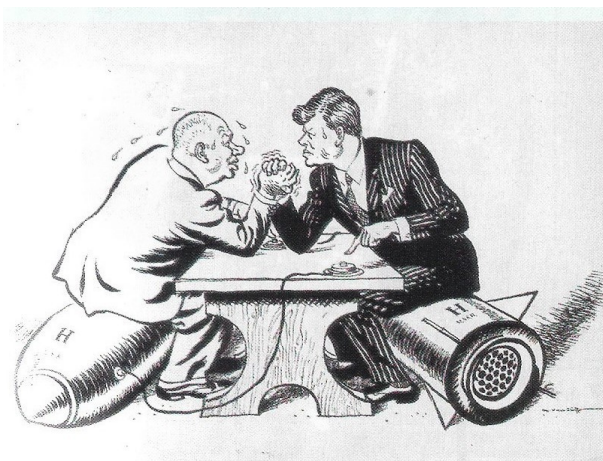
des Français [...], les États-Unis sont arrivés, déterminés à ce que Hô Chi Minh n'unifie pas la nation temporairement divisée², et les paysans ont vu à nouveau que nous soutenions l'un des dictateurs modernes les plus corrompus, notre "champion", le Premier ministre Diem³ [...] et Diem a impitoyablement éradiqué toute opposition. »

Martin Luther King, sermon contre la guerre au Vietnam (extrait), Riverside Church, New York, 4 avril 1967.

1. Bataille décisive remportée par le Vietnam contre l'armée française. Elle fait plus de 3 300 morts et 10 000 prisonniers côté français et plus de 20 000 morts côté vietnamien.
2. Après le départ des Français, le Vietnam se divise en deux États rivaux : le Nord-Vietnam communiste et le Sud-Vietnam, régime autoritaire pro-occidental.
3. Successeur de Bao Dai à partir de 1955.



Le mur de Berlin, un symbole du monde bipolaire
Berlinois devant le mur, entre les quartiers Kreuzberg et Mitte, 1961.



Le bras de fer entre l'Est et l'Ouest
Caricature de Leslie Gilbert Illingworth publiée par le journal britannique Daily Mail, 29 octobre 1962.

5 La dissuasion nucléaire entre les États-Unis et l'URSS

a. Lettre de Khrouchtchev : « Vous menacez de nous déclarer la guerre. Mais vous savez bien que notre riposte serait aussi destructrice que votre attaque [...]. Nous assumons l'affrontement idéologique entre nos deux nations [...]; mais nous sommes convaincus que cet affrontement doit rester pacifique. [...] Car si une guerre éclatait entre nous aujourd'hui, elle [...] entraînerait le monde entier dans un anéantissement cruel. [...] Nous accepterions donc de retirer nos armements de Cuba [...] si vous décidiez en retour de renoncer à toute invasion de l'île. » (26 octobre)

b. Lettre de Kennedy : « Pour notre part, nous accepterions [...] de vous fournir des gages contre toute future invasion de l'île. [...] L'établissement d'un tel accord pourrait ensuite conduire à une entente [...] sur l'arrêt général de la course aux armements. » (26 octobre)

c. Lettre de Khrouchtchev : « Nous accepterions de retirer nos armements de Cuba [...], parce qu'aujourd'hui le monde est plongé dans la terreur et attend beaucoup de nous. [...] Nous serions heureux de continuer les discussions avec vous pour limiter la course aux armements atomiques et détendre l'atmosphère internationale. » (28-27 octobre)

d. Déclaration officielle de Kennedy : « Je nourris l'immense espoir que, grâce aux leçons enseignées par la crise de Cuba, les gouvernements du monde se consacrent de manière immédiate et totale à [...] l'arrêt de la course aux armements¹ et à l'apaisement des tensions mondiales. » (28 octobre)

Extrait de la correspondance entre Khrouchtchev et Kennedy lors de la crise de Cuba en 1962.

1. En octobre 1963, les États-Unis et l'URSS signent à Moscou un premier traité d'interdiction partielle des essais nucléaires.

CONSIGNE

Vous êtes prof d'histoire et vous préparez un contrôle pour vos élèves de terminale sr la Guerre Froide.. Une classe hétérogène et vous voulez que tout le monde s'en sorte...
Donc vous allez créer une évaluation à trois niveaux..
Votre objectif est de créer 3 évaluations, une par niveau, pour valider les compétences de chacun.
Pour cela vous disposez de l'aide de 2 collègues, de 10 documents, et 2 heures, c'est tout.
Les trois niveaux de compétences sont couleur locale :
plancton-crustacé-sardine

Production attendue pour chaque groupe :

- 1 contrôle niveau PLANCTON, avec une sujet formulé sous forme de question, 2 documents (1 texte, 1 iconographique), 4 questions pour les exploiter
- *fournir la justification des questions rédigée 200 mots minimum*
- 1 contrôle niveau CRUSTACE, avec une sujet formulé sous forme de question, 2 documents (1 texte, 1 iconographique) et des consignes pour rédiger 2 paragraphes et une intro
- *fournir la correction de l'intro et les éléments non rédigés attendus dans les paragraphes*
- 1 contrôle niveau SARDINE, avec 2 documents (1 texte, 1 iconographique) un sujet-titre et une consigne de composition.
- *Fournir le plan non détaillé (titre des 2 ou 3 parties, thème des 6 paragraphes) et l'intro rédigée*

EN RESUME, ce que doit fournir chaque groupe :

Niveau	Sujet	Éléments de correction
PLANCTON	1 sujet 2 documents + 4 questions	Justification des 4 questions
CRUSTACE	1 sujet 2 documents + consignes pour 2 § et une intro	Correction de l'intro rédigée éléments des 2 paragraphes
SARDINE	1 sujet 2 documents + consigne de compo	Plan non détaillé intro rédigée

NB :

- les 3 contrôles utilisent DES DOCUMENTS DIFFERENTS
- Vous pouvez utiliser les feuilles de consignes pour découper les docs et faire les sujets avec...
- Sur les 3 niveaux de compétences :
- *le niveau PLANCTON correspond à des élèves qui connaissent leur leçon mais ont parfois des difficultés de compréhension , d'abstraction et de rédaction. On leur propose de rédiger peu*
- *le niveau CRUSTACE correspond à des élèves qui commencent à savoir rédiger, connaissent leur leçon, mais ont une rédaction qui peut être maladroite.*
- *Le niveau SARDINE correspond à des élèves autonomes qui ont peu de difficultés*
- *NB les élèves qui ne travaillent pas et ne savent pas leurs leçons sont considérés comme hors jeu.*